

Tendances des marchés - Initiative Conjointe de Suivi des Marchés

Juillet - novembre 2022 | République Centrafricaine

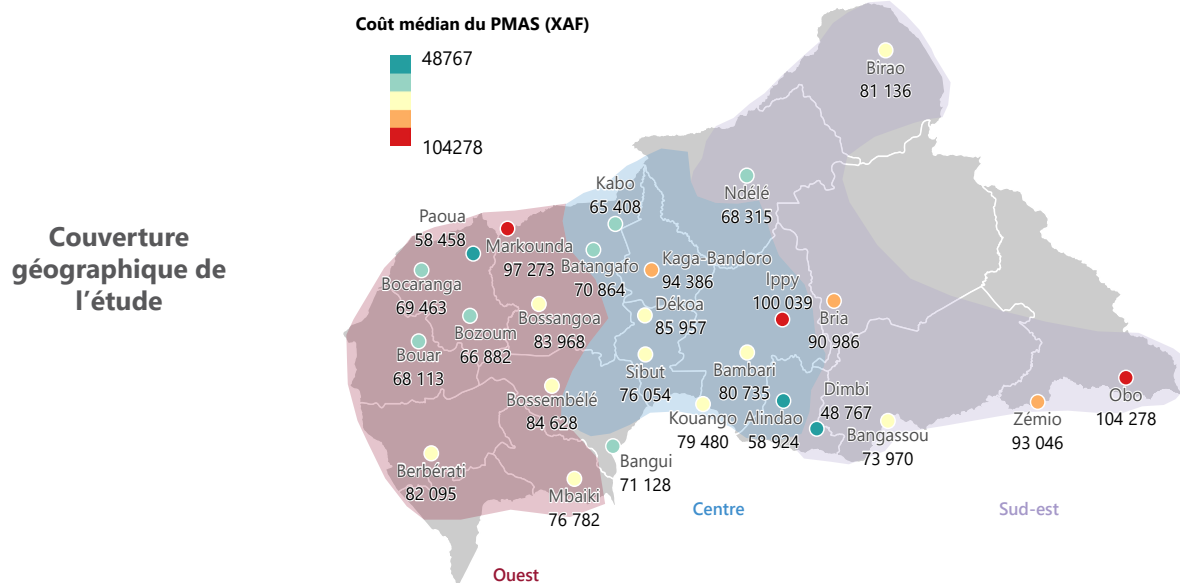
CONTEXTE

Les mois de juillet à novembre 2022 (Semestre 2 / S2) en République Centrafricaine (RCA) est caractérisée par un contexte de dégradation économique avancée et une paupérisation de la population, déjà vulnérable d'un point de vue économique. Cette période voit notamment:

- **L'insécurité liée aux conflits armés augmenter** avec le nombre d'incidents rapportés en hausse par rapport au 1er semestre de 2022 (S1)¹. Avec la saison sèche facilitant un déplacement plus facile sur les routes, les groupes armés multiplient les exactions sur les populations avec le pillage des biens, le contrôle et le prélèvement de taxes sur les axes routiers et l'incendie des biens et camions de transport de marchandises. Ces

incidents ont réduit l'approvisionnement des marchés locaux, limitant aussi leur fréquentations.

- **Des entraves illégales aux commerces:** taxes illicites et aléatoires, vols et cambriolages qui continuent².
- **Des difficultés dans la production de cultures,** dont la mauvaise qualité des semences, les maladies des plantes, les dégâts causés aux plantations, ainsi que l'érosion des sols³, aggravant les effets déjà ressentis de la faible production agricole de 2022 en RCA⁴.
- **Des difficultés d'approvisionnements en carburant,** entravant et retardant l'acheminement des récoltes et autres produits vers les centres urbains.



MESSAGES CLÉS

- **Le coût médian du panier minimum d'articles de survie (PMAS) national s'établit à 73'574 XAF au S2 de 2022, soit une baisse de -20% au S2 de 2022⁵.** Les récoltes de juillet à octobre 2022 auraient entraîné une abondance des produits agricoles sur les marchés, atténuant les pénuries alimentaires.
- **Hausse des prix des produits non alimentaires de +12% entre janvier et novembre 2022:** Des difficultés d'approvisionnements transfrontaliers, l'insécurité des axes routiers, des taxes illégales et la dégradation des routes suite aux intempéries de septembre 2022 auraient rehaussé les prix des produits non alimentaires en 2022.
- **Les marchés restent hautement dysfonctionnels en RCA.** Ceux-ci sont caractérisés par (1) un accès physique difficile aux marchés pour les commerçants et les clients, (2) l'indisponibilité récurrente des produits de 1er nécessité, (3) une accessibilité financière limitée pour les ménages Centrafricains, (4) des marchés non résilients aux chocs externes et difficultés d'approvisionnement, ainsi (5) qu'un manque d'infrastructures physiques et financières pouvant soutenir des activités de subsistance et de commerce sur ces marchés.

MÉTHODOLOGIE

Collecte de données

La méthodologie de l'ICSM (Initiative Conjointe des Suivis des Marchés) est basé sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM (Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires) identifient les marchés que les équipes terrain visitent, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrains en ont les capacités.

Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁶. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Au sein des marchés, les magasins à visiter doivent en priorité:

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Avoir un espace de stockage pour les marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le

marché, un seul d'entre eux est considéré pour la collecte. Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article sont collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données. Pour chaque marché, un minimum de cinq magasins sont visités.

Lorsque de fortes variations de prix sont observées, les enquêteurs identifient les raisons auprès des commerçants. Ces informations sont croisées avec d'autres sources locales. Les données sont collectées via l'application KoBo.

Les bases de données et fiches informatives mensuelles sont disponibles [ici](#), et le tableau de bord interactif de l'ICSM [ici](#).

Couverture géographique

Sur le S2 de 2022, l'ICSM a couvert 23 localités au total dans entre 14 à 15 préfectures, cela avec 12 partenaires de collectes actifs.

Pour cette étude-ci, les marchés enquêtés ont été regroupés par zones géographiques: l'ouest, le centre et le sud-est. Ces regroupements sont basés sur des similarités en termes de niveaux de prix, la localisation des marchés et les axes d'approvisionnements.

ÉVOLUTION DES PRIX & GRANDES TENDANCES

Niveau national

73'574 XAF

Coût médian du PMAS au S2 de 2022

▼-20 %

Évolution du PMAS au S2 de 2022

Composante alimentaire du PMAS



▼-22 %

Évolution du prix du PMAS - alimentaire au S2 de 2022

Sur l'année 2022, le coût médian de la composante alimentaire du PMAS national fluctue régulièrement avec une baisse de 4% entre janvier et novembre 2022. Cette baisse des prix alimentaires est particulièrement importante au S2 de 2022 où le coût médian de la composante alimentaire du PMAS national baisse de 22%. Cependant, malgré cette baisse au S2 de 2022, les prix fluctuent beaucoup sur cette période de juillet à novembre 2022. La hausse des prix entre juillet et septembre 2022 serait lié notamment à la période des récoltes des nouvelles semences où plusieurs enquêteurs rapportent que les agriculteurs préfèrent stocker leurs produits plutôt que de les vendre à prix bas sur les marchés. La baisse des prix observée en novembre 2022 serait liée à la période de récoltes et des distributions de vivres par des organismes humanitaires dans plusieurs localités.

Zoom sur certains produits alimentaires

Cette baisse des prix au S2 de 2022 est notable pour les prix de l'arachide séchée et du haricot, enregistrant une baisse de 50% de leurs prix médians au S2 de 2022. Ces baisses de prix seraient tributaires du calendrier agricole en RCA, avec la récolte d'arachide et du haricot en juillet et août et continuant jusqu'en fin septembre. Leurs abondances sur les marchés locaux auraient contribué à leurs chutes de prix.

Composant non alimentaires du PMAS

NFI

▲ +5 %
Évolution du prix du
PMAS - non alimentaires
au S2 de 2022

Le coût médian du composant non alimentaires du PMAS national fluctue continuellement en 2022, accusant une hausse de 12% entre janvier et novembre 2022, et de 5% au S2 de 2022. Ces volatilités des prix seraient liés aux difficultés d'approvisionnement des produits non alimentaires, souvent pas issus de productions locales à la RCA. La dégradation des routes à la suite des inondations en septembre 2022, les taxes et impôts illégaux pourraient également avoir impacté ces fluctuations de prix. L'indisponibilité qui en résultent de nombreux produits non alimentaires sur les marchés, en particulier la bache, la marmite et la moustiquaire ont impacté le calcul du PMAS mensuel, car les cotations manquantes sont remplacées par la médiane calculée au niveau national pour le mois donné.

Zoom sur certains produits non alimentaires

Les prix nationaux du bidon et de la bache enregistrent des fluctuations continuent au S2 de 2022. La baisse de 30% du prix de la bache entre août et septembre 2022 serait tributaire des distributions de kits NFIs dans plusieurs localités par des organismes humanitaires. Cependant, en novembre 2022, le prix médian de la bache est de nouveau en hausse et déclarées comme indisponibles ou rares sur certains marchés.

Composant hygiène du PMAS



▲ +1 %
Évolution du prix du
PMAS - hygiène au S2
de 2022

Le coût médian du composant de produits d'hygiène nationale est en hausse de 23% entre janvier et novembre 2022, avant de rester stable au S2 de 2022.

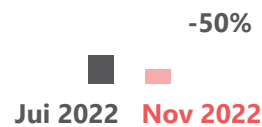
Zoom sur certains produits d'hygiène

Cette hausse des prix d'hygiène en 2022 est le cas du prix médian du seau plastique, enregistrant une hausse de 10% sur le S2 de 2022. Ceci serait lié à la rareté de ce produit en raison du faible approvisionnement transfrontalier depuis le Cameroun.

Évolution des prix médians de certains produits au niveau national

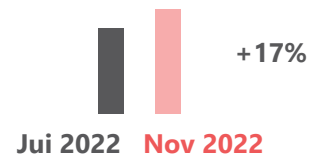
Prix de l'haricot

400 XAF 200 XAF



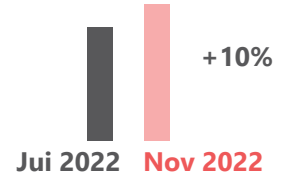
Prix du bidon

1'500 XAF 1'752 XAF

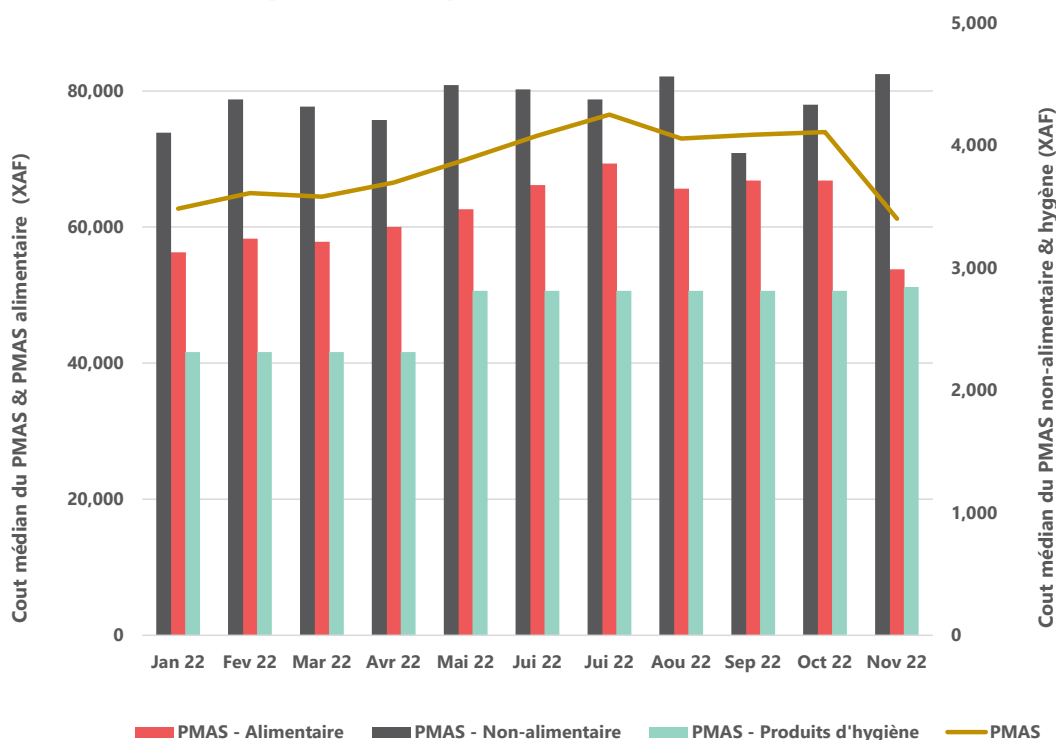


Prix du seau plastique

2'504 XAF 2'752 XAF



Évolution du prix des composants du PMAS national en 2022



Zone Ouest (Berbérati, Bocaranga, Bossangoa, Bossembélé, Bouar, Bozoum, Markounda, Mbaiki, Paoua)

77'085 XAF

Coût médian du PMAS au S2 de 2022

▼ -22 %

Évolution du PMAS au S2 de 2022

Supérieure au coût médian du PMAS nationale à 73,574 XAF, celui de la zone Ouest fluctue régulièrement au S2 de 2022, avec une baisse notable entre septembre et novembre 2022.

Zoom sur certaines localités

Ces baisses des prix sont d'autant plus visibles dans les localités de Markounda, Bozoum et Bossangoa. Au S2 de 2022, le coût médian du PMAS de Markounda a baissé de 82%, notamment à cause de la baisse des prix des produits alimentaires dans la localité. Sur les marchés de Markounda, l'indisponibilité des produits en novembre 2022 relatif à octobre 2022 aurait également eu un impact.

Composante alimentaire du PMAS



▼ -24 %

Évolution du prix du PMAS - alimentaire au S2 de 2022

Le coût médian de la composante alimentaire du PMAS de la zone Ouest fluctue régulièrement au S2 de 2022 avec une tendance à la baisse de 24%, en accord avec la composante alimentaire nationale.

Zoom sur certains produits alimentaires

Les coûts médians des composantes alimentaires du PMAS des localités de Bossangoa et Berbérati ont diminués de 30% et 36% respectivement au S2 de 2022. Ceci serait lié à la baisse importante de 70% du prix de l'arachide séchée au S2 de 2022 avec la période de récolte entraînant son abondance sur les marchés. La localité de Bozoum présente elle des variations importantes, dues à l'indisponibilité de certains produits et les difficultés d'approvisionnements dans la zone.

Composant non alimentaires du PMAS



▲ +5 %

Évolution du prix du PMAS - non alimentaires au S2 de 2022

Le coût médian du composant non alimentaires de la PMAS de la zone Ouest fluctue régulièrement au S2 de 2022, avec une tendance à la hausse de 5%, en accord avec le composant national. La période de septembre à novembre 2022 coïncide également avec la période de transhumance transfrontalière depuis le Tchad vers la RCA. Plusieurs enquêteurs notent que la présence d'éleveurs peuls dans certaines villes qui s'approvisionnent sur ces marchés pourraient également avoir contribué aux raretés des produits non alimentaires observées, et donc à leurs hausses de prix.

Les difficultés d'approvisionnements depuis le Tchad et la hausse de la demande liées à la fête nationale de la RCA du 1er décembre auraient également contribué à la rareté et donc la hausse des prix des produits non alimentaires.

Zoom sur certains produits non alimentaires

La localité de Bouar enregistre une hausse notable de 10% du coût médian de son composant de produits non alimentaires entre septembre et novembre 2022, ce qui serait lié aux difficultés d'approvisionnements dans la zone. À Bouar, l'indisponibilité de la moustiquaire, bidon, bache et marmite en octobre relatif à septembre 2022 auraient également rehaussé le coût médian du composant de produits non alimentaires. La hausse du prix de la moustiquaire serait liée à la forte demande par rapport au pic de paludisme dans cette zone en saison de pluies, ce qui aurait contribué à sa rareté sur les marchés.

Composant hygiène du PMAS



▲ +1 %

Évolution du prix du PMAS - hygiène au S2 de 2022

Le coût médian du composant hygiène du PMAS de la zone Ouest fluctue légèrement au S2 de 2022 avec une hausse de 1%, en accord avec celui au niveau national.

Zoom sur certains produits d'hygiène

À Bozoum, les prix fluctuent régulièrement au S2 de 2022, notamment suite à la hausse de 20% du coût médian du savon entre août et septembre 2022. Ces fluctuations seraient liées aux problèmes de transports et pénuries de carburant impactant son approvisionnement.

Évolution des prix médians de certains produits de la zone Ouest, par localités

Prix de l'arachide séchée à Berbérati
250 XAF 75 XAF

-70%

Jui 2022 Nov 2022

Prix du drap à Bouar
2'250 XAF 5'500 XAF

+144%

Jui 2022 Nov 2022

Prix du savon à Bozoum
200 XAF 250 XAF

+25%

Aou 2022⁷ Nov 2022

Zone Centre (Alindao, Bambari, Batangafo, Dékoa, Ippy, Kabo, Kaga-Bandoro, Kouango, Sibut)

80'506 XAF

Coût médian du PMAS au S2 de 2022

▼-24 %

Évolution du PMAS au S2 de 2022

Le coût médian du PMAS de la zone Centre fluctue régulièrement au S2 de 2022, avec une baisse notable entre septembre et novembre 2022 lié à la baisse des prix des produits alimentaires.

Zoom sur certaines localités

Cette tendance à la baisse des prix de la zone Centre est d'autant plus visible dans les localités d'Ippy, Kaga-Bandoro et Dékoa où leurs coûts médians du PMAS respectifs ont chuté de 79%, 41% et 39% au S2 de 2022. En accord avec la tendance nationale, le coût médian du PMAS reste cependant stable dans les localités de Kouango, Sibut et Batangafo, accusant respectivement une baisse de 14%, 6% et 1% au S2 de 2022.

Composante alimentaire du PMAS



▼-26 %

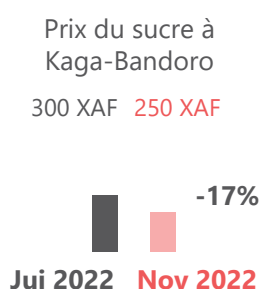
Évolution du prix du PMAS - alimentaire au S2 de 2022

Le coût médian du composant alimentaires du PMAS de la zone Centre fluctue continuellement entre juillet et septembre 2022, suivi d'une baisse importante entre septembre et novembre 2022.

Zoom sur certains produits alimentaires

Malgré que le S2 2022 est une période de récoltes en RCA avec une abondance des produits alimentaires sur les marchés, les prix de plusieurs produits alimentaires fluctuent continuellement au S2 de 2022. À Kaga-Bandoro, les prix médians du maïs et de l'arachide augmentent de 54% et 20% respectivement entre juillet et août 2022. Selon des enquêteurs, cette hausse des prix serait liée à la période des récoltes des nouvelles semences où les agriculteurs préfèrent stocker leurs produits plutôt que de les vendre à prix bas. Cependant, cette hausse du prix des produits alimentaires est suivi par leurs chutes le reste du S2 de 2022. Ces baisses des prix seraient liées à la période de récoltes et leurs abondances sur les marchés. Les distributions de vivres par des organismes humanitaires en septembre 2022 auraient également favorisé ces baisses de prix au S2 de 2022, avec des distributions de sel dans les localités d'Ippy et celles de l'huile végétale, de sucre et de sel à Kaga-Bandoro. Cependant, malgré ces distributions de vivres et la baisse des prix des produits alimentaires, Ippy reste la deuxième localité la plus chère en RCA en octobre 2022.

Évolution des prix médians de certains produits de la zone Centre, par localités



Composant non alimentaires du PMAS



▼-7 %

Évolution du prix du PMAS - non alimentaires au S2 de 2022

Malgré une hausse entre juillet et août 2022, le coût médian du composant non alimentaires de la PMAS de la zone Centre est en baisse de 7% au S2 de 2022.

Zoom sur certains produits non alimentaires

À Kaga-Bandoro, la hausse de 7% du coût médian de son composant non alimentaires du PMAS entre juillet et août 2022 serait liée aux difficultés d'approvisionnements de plusieurs produits de premières nécessité importé depuis le Cameroun, dont la moustiquaire, le bidon, le sel et l'eau. La dégradation des routes dues aux intempéries, ainsi que la pénurie de carburant, auraient également contribué à cette hausse des prix des produits non alimentaires. Malgré ces difficultés d'approvisionnements transfrontaliers, les prix des produits non alimentaires à Kaga-Bandoro et à l'échelle régionale dans la zone Centre, chutent au S2 de 2022. Les distributions de kits NFIs, le manque de moyens financiers des clients et la réduction de la demande avec les ménages partant en travail champêtres, auraient également favorisé la baisse des prix des produits non alimentaires, tout comme dans la localité de Kouango. À Kouango, les prix médians de la moustiquaire, le bidon et la bâche chutent de 33%, 33% et 22% respectivement entre août et septembre 2022. La baisse du prix de la bâche à Kouango serait également lié à un changement d'approvisionnement, avec plusieurs fournisseurs ressortissant à acheter des bâches depuis la RDC plutôt que sur les marchés hebdomadaires Centrafricains.

Composant hygiène du PMAS



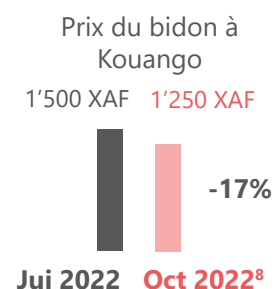
▲+1 %

Évolution du prix du PMAS - hygiène au S2 de 2022

Le coût médian du composant hygiène du PMAS de la zone Centre fluctue régulièrement, avec une tendance à la hausse au S2 de 2022 de 22%, au contraire du composant hygiène national.

Zoom sur certains produits d'hygiène

Cette tendance à la hausse des prix des produits d'hygiène dans la zone Centre au S2 de 2022 serait liée aux difficultés d'approvisionnements, dû notamment aux incidents sécuritaires, comme sur l'axe Bambari-Ippy, entraînant la hausse du prix médian du savon à Ippy entre octobre et novembre 2022. Les ruptures d'approvisionnements auraient également rehaussé les prix médians du savon dans les localités de Kabo, Bambari et Dékoa respectivement de 50%, 50% et 25% sur la même période.



Zone Est (Bangassou, Birao, Bria, Dimbi, Ndélé, Obo, Zémio)

80'821 XAF

Coût médian du PMAS au
S2 de 2022

▼ -15 %

Évolution du PMAS au S2
de 2022

Le coût médian du PMAS de la zone Est est en hausse de juillet à octobre 2022, avant d'accuser une baisse importante entre octobre et novembre 2022.

Zoom sur certaines localités

Dans le Nord-Est de la RCA, cette baisse entre octobre et novembre 2022 est d'autant plus visible dans les localités de Ndélé et de Birao, accusant une baisse du coût médian du PMAS de 13% et 16% respectivement.

Dans le Sud-Est, la localité d'Obo enregistre une baisse importante de son coût médian du PMAS entre juillet et septembre 2022, ce qui serait dû à la réinstallation de certains commerçants dans la ville.

Dans une tendance inverse dans le Sud-Est, les localités de Dimbi, Zémio et Bangassou enregistrent des hausses du coût médian de leurs PMAS entre juillet et septembre 2022, ce qui serait lié aux fluctuations de leurs composantes alimentaires du PMAS respectifs.

Composante alimentaire
du PMAS

▼ -18 %

Évolution du prix du
PMAS - alimentaire
au S2 de 2022

Au contraire de la tendance nationale, le coût médian du composante alimentaire du PMAS de la zone Est est en hausse de 18% entre juillet et octobre 2022, avant de chuter dramatiquement entre octobre et novembre 2022.

Zoom sur certains produits alimentaires

Dans le Nord-Est, les localités de Ndélé et Birao accusent une baisse de leur coûts médians des composantes alimentaires entre octobre et novembre 2022. À Birao, la baisse des prix médians de l'huile végétale (-25%) et du sucre (-33%) en novembre serait lié à l'installation de machine de transformation des arachides en huile végétale, ainsi que l'amélioration des routes en pleine saison sèche. À Ndélé, la baisse du prix médian du maïs (-50%) et du manioc (-25%) serait lié à leurs abondances sur les marchés en période de récoltes.

Dans le Sud-Est, au contraire de la tendance nationale, les prix des produits alimentaires augmentent entre juillet et octobre 2022, avant de chuter dramatiquement en novembre 2022, cela notamment à Bangassou, Dimbi et Zémio. Avec la hausse du prix du carburant, les dégradations des routes dû aux intempéries, plusieurs enquêteurs notent que l'approvisionnement transfrontalier et depuis Bangui était limité en septembre 2022. Ces disruptions aux flux d'approvisionnements, combiné avec des inondations de récoltes auraient contribué à la hausse des prix médians du manioc (+400%) à Bangassou et du riz (+100%) à Zémio entre août et septembre 2022. En septembre, Zémio devient ainsi la ville la plus chère d'RCA. De plus, malgré une baisse des prix des produits alimentaires dans la zone Est entre octobre et novembre 2022, la localité d'Obo enregistre une hausse de ces prix-ci en novembre 2022, dont le manioc (+25%) et le maïs (+26%). Cette hausse des prix des produits alimentaires à

Obo coïncide avec la transhumance transfrontalière depuis le Soudan du Sud vers la zone Est de la RCA et en particulier vers Obo. Certains enquêteurs notent que la présence d'éleveurs peuls dans Obo qui s'approvisionnent sur ces marchés, auraient contribué aux raretés des produits alimentaires.

Composant non
alimentaires du PMAS

▲ +11 %

Évolution du prix du
PMAS - non alimentaires
au S2 de 2022

Le coût médian du composant non alimentaires du PMAS de la zone Est fluctue continuellement au S2 de 2022, avec une tendance à la hausse de 11%, en accordance avec le composant non alimentaires national.

Zoom sur certains produits non alimentaires

Dans le Nord-Est, la tendance des prix des produits non alimentaires est à la hausse au S2 de 2022, notamment dans les localités de Birao, Bria et Ndélé. La hausse des prix médians de la natte à Ndélé (+60%) entre octobre et novembre 2022 serait lié aux pénuries de carburant et des difficultés d'approvisionnements.

Cette tendance vers la hausse des prix des produits non alimentaires est également d'actualité dans le Sud-Est de la RCA, comme le drap (+33%) à Obo entre septembre et octobre. Cette hausse du prix du drap à Obo en octobre 2022 serait lié à l'épuisement de son stock suite à un approvisionnement depuis Bangassou et transfrontalier par voie routière depuis l'Ouganda datant d'août 2022.

Composant hygiène
du PMAS

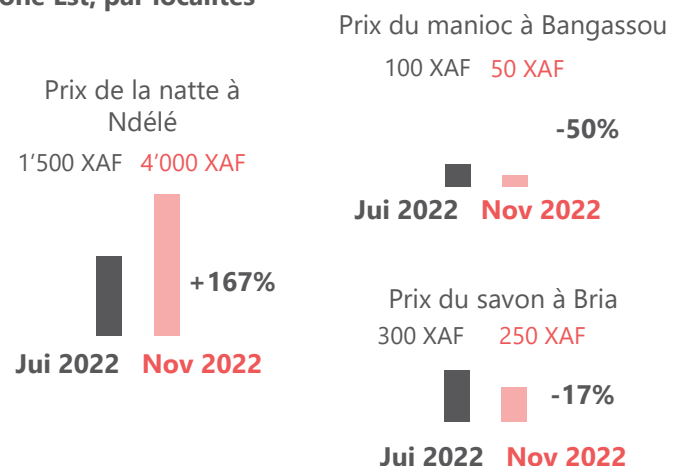
► 0%

Évolution du prix du
PMAS - hygiène au S2
de 2022

Le coût médian du composant hygiène du PMAS de la zone Est fluctue légèrement au S2 de 2022, restant cependant supérieure au coût médian du composant hygiène national en 2022.

Zoom sur certains produits d'hygiène

Dans toute la zone Est, les prix des produits d'hygiène sont en tendance de baisse entre septembre et novembre 2022, dont notamment à Birao et Zémio. Ces baisses des prix du savon à Bria et à Zémio serait lié à son abondance sur ces marchés suite à un renouvellement d'approvisionnement par voie routière vers ces localités.

Évolution des prix médians de certains produits de la
zone Est, par localités

FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS EN RCA

En 2022, les marchés en RCA sont restés hautement dysfonctionnelles, que ce soit par leurs vulnérabilités aux chocs externes, que dans les difficultés d'approvisionnements. Les marchés en RCA sont caractérisés par plusieurs traits :

1. Un accès difficile aux marchés

En RCA, l'accès aux marchés est sujet à de nombreuses contraintes, évolutives selon le contexte et saisons, dont :

- L'insécurité générale du pays, aggravée par les incidents sécuritaires sur les axes routiers et ceux proches des frontières de la RCA avec le Cameroun et le Tchad⁹, entravant l'acheminement des produits vers les centres urbains et marchés.
- Le mauvais état des routes, limitant le transport de semences, et les circuits de commercialisation des produits ainsi que l'accès aux marchés à la fois pour les consommateurs et les fournisseurs¹⁰.
- Les difficultés de commercialisation des récoltes, aggravés par la saison des pluies et les inondations dans les zones Ouest, à Bangui et le Nord-est en août et septembre 2022¹¹.

Ces contraintes d'accès impactent l'acheminement régulier des produits jusqu'aux marchés, entraînant des retards tel que rapportés par plusieurs commerçants interrogés.

Raisons rapportées par les commerçants pour les retards d'acheminement, tout produit confondu

Mauvais état des routes	79%	
Intempéries & saison des pluies	40%	
Insécurité sur les routes/marchés	36%	
Absence de moyen de transport	34%	

Il était possible de fournir plusieurs réponses à cette question

Parmi les produits dont les commerçants ont rapporté des retards d'acheminement entre juillet et novembre 2022, l'essence, l'huile végétale et le sucre sont les produits avec le plus grand nombre de retards d'acheminement observé.

L'essence

La saison des pluies et les intempéries entre juillet et octobre 2022, ainsi que les dégradations des routes qui en suivent auraient contribué à des retards d'acheminement, et pour certaines localités des hausses subséquentes du prix de l'essence, comme remarqué par des commerçants à Alindao en juillet 2022.

Les restrictions d'importations de carburant depuis le Cameroun vers la RCA aurait également réduit le flux d'approvisionnement et accentué des retards d'acheminement d'essence, en particulier vers la zone Ouest dépendante de ce flux-ci d'approvisionnement. Couplé à la hausse des cours mondiaux des hydrocarbures avec la guerre en Ukraine, les dégradations des routes avec la saison des pluies, des commerçants à Berbérati, Paoua et Bossangoa évoquent que ces restrictions depuis la frontière Camerounaise auraient contribué à la hausse des coûts de transports et du prix de l'essence sur leurs

marchés respectifs. Cependant, malgré ces difficultés d'approvisionnement d'essence, les régions autour de Bangui, Kouango et Kabo ont bénéficié d'un ravitaillement depuis la RDC, réduisant les retards d'acheminement.

Raisons évoquées - en % du nombre de commerçants rapportant un retard d'acheminement d'essence en 2022

	Jui	Aou	Sep	Oct	Nov
Mauvais état des routes	70%	59%	82%	82%	77%
Intempéries & saison des pluies	37%	38%	54%	19%	1%
Insécurité sur les routes/ autour des marchés	35%	90%	15%	18%	36%
Article trop cher	52%	45%	33%	28%	30%
Problème de stockage	51%	30%	24%	24%	22%
Taxes & impôts	25%	35%	46%	28%	51%

0% 50% 100%

Il était possible de fournir plusieurs réponses à cette question

L'huile végétale

Les intempéries sur la période étudiée, ainsi que le mauvais état des routes auraient contribué aux difficultés d'approvisionnement et retards subséquents de l'huile végétale, tel que rapporté par des commerçants dans la zone Ouest dans les localités de Markounda, Bocaranga et Berbérati. L'huile végétale étant importé depuis le Cameroun vers la RCA, l'hausse des coûts de transports en 2022, les intempéries avec la saison des pluies, ainsi que des taxes et impôts aléatoires auraient accentué des retards d'acheminement de ce produit vers les marchés.

Raisons évoquées - en % du nombre de commerçants rapportant un retard d'acheminement d'huile végétale en 2022

	Jui	Aou	Sep	Oct	Nov
Mauvais état des routes	66%	59%	75%	67%	73%
Intempéries & saison des pluies	23%	30%	44%	18%	0%
Insécurité sur les routes/ autour des marchés	33%	14%	18%	19%	25%
Article trop cher	50%	48%	34%	38%	32%
Problème de stockage	36%	18%	15%	21%	24%
Taxes & impôts	30%	25%	30%	20%	46%

0% 50% 100%

Il était possible de fournir plusieurs réponses à cette question

Le sucre

Avec les intempéries et le mauvais état des routes, plusieurs commerçants rapportent des retards d'acheminement transfrontalier du sucre depuis le Tchad et du Soudan, notamment dans les localités de Birao, Bria et Ndélé. À cela s'ajoute les restrictions d'importations du sucre depuis le Cameroun, qui auraient également contribué à la hausse du prix du sucre à Berbérati et Markounda en juillet et août 2022 respectivement.

Raisons évoquées - en % du nombre de commerçants rapportant un retard d'acheminement de sucre en 2022

	Jui	Aou	Sep	Oct	Nov
Mauvais état des routes	79%	64%	84%	72%	91%
Intempéries & saison des pluies	37%	36%	64%	18%	0%
Insécurité sur les routes/ autour des marchés	38%	7%	15%	18%	18%
Article trop cher	37%	41%	21%	28%	23%
Problème de stockage	32%	16%	15%	19%	14%
Taxes & impôts	28%	25%	35%	27%	52%

0% 50% 100%

Il était possible de fournir plusieurs réponses à cette question

2. L'indisponibilité récurrente de certains produits

L'indisponibilité récurrente des produits de première nécessité sur les marchés en RCA résulte notamment d'une production nationale agricole faible. La production agricole en RCA et le volume des récoltes en résultant, est fragilisé par :

- Les facteurs climatiques dont des inondations;
- Les maladies des cultures;
- L'accès limité aux intrants agricoles;
- Le manque de capacité de production¹².

Malgré que le deuxième semestre de 2022 est une période de récolte en RCA, les fortes pluies et inondations entre juillet et octobre 2022 ont contribué à la diminution des emblavements et surfaces cultivées, impactant les volumes des récoltes en 2022 et la disponibilité des produits alimentaires en RCA¹³.

En parallèle, les pillages, braquage et exactions des groupes armés dans le nord-ouest et l'est du pays, ainsi que la présence d'engins explosifs signalée dans le nord-ouest, ont également limité l'accès physique aux champs agricoles, la circulation routière et l'approvisionnement régulier des marchés en RCA en 2022¹⁴. Ces conditions de sécurité peu favorable limitent également les mouvements de transhumance transfrontalière de bétails, réduisant l'accès aux marchés à bétail¹⁵ et la disponibilité des produits tel que la viande de boeuf sur les marchés. Sur la période de juillet à novembre 2022, la viande et la bêche sont les produits le plus de fois rapportées comme étant indisponibles ou en rupture de stocks sur les marchés étudiés¹⁶.

La viande

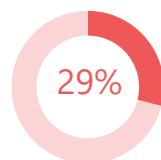
L'indisponibilité de la viande sur les marchés étudiés serait également liée à son coût prohibitif, qui empêche de nombreux ménages de se permettre d'acheter de la viande sans os à prix abordable, notamment dans les localités de Batangafo et de Bozoum.

La bêche

L'indisponibilité de la bêche serait liée à la rareté de la bêche sans logo sur les marchés, ainsi que les difficultés d'approvisionnements transfrontalier pendant la saison des pluies, notamment à Bangui et Bria.

3. Une accessibilité financière limitée pour les ménages

Les marchés en RCA sont caractérisés par des prix fluctuant continuellement sur le S2 de 2022, et en hausse en 2022. Cette hausse et instabilité des prix des produits de première nécessité ne permet souvent pas ni aux commerçants ni les ménages Centrafricains, de planifier leurs futures dépenses, et réduit le pouvoir d'achat déjà limité des ménages Centrafricains. En 2022, trois quarts des ménages Centrafricains ont indiqué de ne pas avoir la capacité d'absorber ces augmentations des prix¹⁷. Entre juillet et novembre 2022, le coût médian du PMAS a fluctué autour de 73'574 XAF¹⁸ (112 USD)¹⁹, alors que la majorité des ménages Centrafricains ont des revenus mensuels inférieurs à 30'000 XAF (48 USD)^{18 20}. Une indication de l'accessibilité financière des ménages en RCA est notamment leurs présences physiques sur les marchés pour leurs achats et activités de subsistance.



En septembre 2022, **29% des commerçants** interrogés rapportent une réduction du nombre de leurs clients au cours des 2 dernières semaines²².

Raisons principales évoquées par les commerçants pour la réduction du nombre de clients en septembre 2022²¹

Clients manquent de moyens financiers	76%	
Clients sont partis travailler aux champs	33%	
Rareté & hausse des prix des produits	26%	

Il était possible de fournir plusieurs réponses à cette question

En septembre 2022, les marchés de Dimbi, Bangassou et Markounda étaient les marchés avec le taux le plus important de commerçants rapportant une réduction du nombre de leurs clients, avec 92%, 68%, 62% respectivement des commerçants interrogés. Cependant en novembre 2022, sur ces mêmes marchés, 33%, 39% et 41% respectivement des commerçants interrogés rapportent que ce nombre de clients est en réduction, ce qui serait également lié à la fin progressive des travaux champêtres en RCA.

4. Des marchés peu résilients aux chocs externes

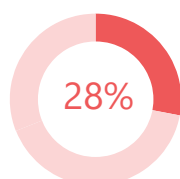
Les marchés en RCA sont également caractérisés par des difficultés chroniques d'approvisionnements des produits jusqu'aux marchés. Ces difficultés seraient liées à la vulnérabilité des marchés aux chocs externes avec :

- Un approvisionnement de l'ensemble de la RCA dépendant en grande partie des importations, que ce soit pour les produits alimentaires ou non alimentaires, en complément d'un approvisionnement depuis Bangui²³.
- Des obstacles rencontrés tant au stade de l'approvisionnement que dans la vente. Ces obstacles incluent notamment l'état des routes, l'insécurité ainsi que les taxes et barrières illégales, en particulier pour l'approvisionnement transfrontalier depuis le Soudan du Sud et le Tchad²⁴.

Une indication de la résilience des marchés vis-à-vis un approvisionnement régulier et fiable des marchandises de premières nécessités est le coût de transport de ces marchandises jusqu'aux marchés. En novembre 2022, 28% des commerçants interrogés ont rapporté une hausse du prix du transport des marchandises entre l'entrepôt et le marché. Ces hausses de coûts de transports pourraient impacter la mesure à laquelle les commerçants peuvent se réapprovisionner de manière régulière avant des ruptures de stocks.

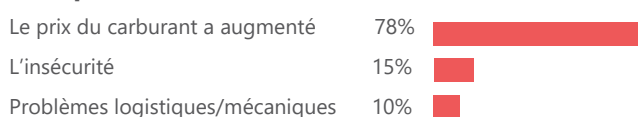
% de commerçants rapportant une augmentation du prix de transport des marchandises entre l'entrepôt et le marché

Novembre 2022



Au-delà de la hausse du prix du carburant, des commerçants rapportent qu'en novembre 2022 l'insécurité sur les routes et les défis logistiques auraient également entraîné des hausses des coûts de transport vers les marchés. En novembre 2022, ces hausses des coûts de transport des marchandises sont particulièrement ressenties à Ndélé, Markounda et Bossangoa où 100%, 85% et 80% des commerçants interrogés rapportent des hausses de prix. Dans ces zones du Nord-Ouest et Nord-Est, plusieurs enquêteurs rapportent que le carburant est acheminé depuis Bangui et son approvisionnement serait donc entravé par l'insécurité sur les axes routiers ainsi que le mauvais état des routes.

Raisons principales évoquées pour l'hausse du prix du transport des marchandises en novembre 2022²⁵



Il était possible de fournir plusieurs réponses à cette question

5. Une infrastructure physique pauvre

L'infrastructure physique autour et à l'intérieur des marchés en RCA (routes, entrepôts etc.) n'est souvent pas adéquate pour soutenir des activités de commerce et de subsistance. À ces défis d'infrastructures s'ajoutent :

- Un accès limité à des services de stockages pour les commerçants²⁶;
- La présence très limitée de prestataires de services financiers pouvant soutenir les commerçants avec des systèmes de paiement alternatifs autre que l'espèce et/ou du crédit informel. Le crédit et l'épargne sont également limités par un manque important de structures de microfinance et d'institutions financières dans le pays²⁷;
- Un accès limité aux crédits agricoles pour les paysans.

NOTES

- 1 Source: Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED). [Conflict Severity Index](#) 2022
- 2 Source: Organismes des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). [Données en situations d'urgence \(DIEM-Suivi\)](#), Rome octobre 2022. .
- 3 Source: Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA). [Humanitarian Needs Overview 2022](#). RCA 2022.
- 4 Source: REACH initiative, [Analyse Qualitative Des Marchés](#). RCA, 2022.
- 5 Étant donnée que de nombreux partenaires de REACH dans les collectes de données ferment leurs bases pendant les fêtes de fin d'année, la collecte de données mensuelle n'a pas eu lieu pour le mois décembre 2022.
- 6 Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.
- 7 La collecte de données n'a pas eu lieu dans la localité de Bozoum en juillet 2022.
- 8 La collecte de données n'a pas eu lieu dans la localité de Kouango en novembre 2022
- 9 Source: OCHA. [République centrafricaine, Rapport de situation](#). RCA, 18 novembre 2022.
- 10 Source: REACH initiative, [Analyse Qualitative Des Marchés](#). RCA, 2022.
- 11 Source: Few's Net 2022, [Les inondations, l'insécurité et les prix élevés affectent négativement l'accès alimentaire](#). RCA, Septembre 2022.
- 12 Source: Organismes des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). [Données en situations d'urgence \(DIEM-Suivi\)](#), Rome octobre 2022. .
- 13 Source: Organismes des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). Données en situations d'urgence (DIEM-Suivi), RCA Octobre 2022.
- 14 Source: Few's Net, [Le conflit, les inondations et la hausse des prix limitent l'accès alimentaire des ménages. RCA, Octobre 2022.](#)
- 15 Source: Organismes des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). Stratégie d'appui à la résilience 2018-2023 - Renforcement des moyens d'existence agropastoraux. Rome 2018.
- 16 Dans la méthodologie de collecte de l'ICSM, les cotations manquantes sont le résultat: soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits rarement disponibles sur les marchés. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes"; soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.
Un marché fait face à une rupture de stock si : 1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ; 2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.
- 17 Source: REACH initiative, [MSNA Résultats 2022](#). RCA, 2022.
- 18 Source: REACH initiative, [Initiative conjointe de suivi des marchés \(ICSM\)](#). RCA, 2022
- 19 Source: REACH initiative, [République centrafricaine : Suivi de la situation humanitaire des zones difficiles d'accès - Aperçu des tendances 2020 - 2022](#). RCA, 2022
- 20 1 XAF = 0.00161 USD. [InforEuro exchange rate](#). Mars 2023.
- 21 En pourcentage le nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question.
- 22 Dans l'ICSM, les indicateurs concernant l'évolution du nombre de clients, de commerçants et le prix des transports sont collectés trimestriellement, dont au mois de septembre et novembre 2022.
- 23 Source: REACH initiative, [Analyse Qualitative Des Marchés](#). RCA, 2022.
- 24 Source: REACH initiative, [Analyse Qualitative Des Marchés](#). RCA, 2022.
- 25 En pourcentage le nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question.
- 26 Source: REACH initiative, [Analyse Qualitative Des Marchés](#). RCA, 2022.
- 27 Sources: REACH initiative, [Analyse Qualitative Des Marchés](#). RCA, 2022; REACH initiative, Fournisseurs de Services Financiers. [Base de données](#). RCA, 2022.